**Module : CPE//Troisième année//Groupe : 04**

**TD I**

Avant d’effectuer les consignes de cette leçon, vous devriez avoir fait une **lecture exploratoire** du texte. Nous supposons ici que les trois survols vous ont amené à formuler **l’hypothèse** de sens global suivante:

*La journaliste veut nous informer de l’évolution des conceptions chez les sociologues, depuis la lecture-distinction jusqu’à la lecture-plaisir, évolution qui ouvre de nouvelles perspectives de recherche.*

Ayez cette hypothèse en tête pour effectuer les consignes suivantes :

**1. Clarification des mots et des références**

• Soulignez systématiquement, dans le paratexte et le texte, tous les mots et les références qui vous posent problème et résolvez ces difficultés avec les outils appropriés (dictionnaires, encyclopédie, etc.).

• Reportez les éléments relevés dans la **fiche de travail 1** ; comme vous le montre l’exemple, expliquez en quelques mots la signification de chaque élément en tenant compte du contexte et du sens global du texte. Dans la troisième colonne de la fiche, notez vos réactions, questions et interprétations personnelles.

**2. Clarification des informations implicites**

La **fiche de travail 2** présente, dans la première colonne, certains mots qui réfèrent à des informations implicites et, dans la dernière, une explication sur le sens qu’on peut en tirer.

• Cherchez dans le texte ou dans vos connaissances des indices qui vous aident à faire le lien entre les éléments donnés et l’explication proposée.

• Inscrivez ces indices dans la deuxième colonne de la fiche.

N’oubliez pas : puisque cette leçon est la première des trois étapes de la lecture analytique, conservez le résultat de votre fiche de travail et le corrigé pour répondre aux consignes des leçons suivantes.

**Texte**

*Dans le cadre d’un dossier sur la lecture, Martine Fournier rencontre l’historien Maurice Aghulon, auteur de l’*Histoire des idées républicaines. *Dans son œuvre, l’historien retrace comment la République française s’est progressivement consolidée et comment elle s’est installée dans les mentalités, notamment en rapport avec la démocratisation de la lecture.*

 **De la distinction au plaisir**

La lecture a longtemps été considérée comme une habileté innée. Comme historien, j’ai observé qu’elle n’a pas échappé à l’investigation des sociologues modernes. Dès 1979, Pierre Bourdieu s’attaque au consensus établissant l’« universalité » de la littérature comme symbole d’une lecture de qualité. Dans *La Distinction*, il décrit comment une certaine élite, soucieuse de se démarquer du public, s’octroierait le pouvoir de consacrer les œuvres canoniques. Le champ de la bonne littérature, et par voie de conséquence de la bonne lecture, serait donc délimité par certaines instances sociales : critiques, académies, prix littéraires.

Poursuivant sa réflexion en 1987 dans *Choses dites*, le sociologue pose que ce champ social, comme tous les autres, comporte « ses dominants et ses dominés, ses conservateurs et son avant garde, ses luttes subversives et ses mécanismes de reproduction ». Dans cette perspective, P. Bourdieu décrit les mécanismes sociaux qui légitiment une culture : les goûts des lecteurs résulteraient des conditions sociales dans lesquelles ils auraient évolué, le capital culturel de la famille notamment.

Par ailleurs, selon sa théorie, les pratiques culturelles perdraient leur valeur de « distinction » en se diffusant dans toutes les couches sociales. Ainsi, la démocratisation de l’enseignement, la diversification des écrits et leur accès toujours plus ouvert à un large public contribuent à la désacralisation des œuvres qualifiées autrefois de « classiques ». La bande dessinée, le roman policier ont aujourd’hui leurs lettres de noblesse : on en fait des objets de recherches doctorales dans les universités.

En 1993, le sociologue François de Singly, dans *Lire en France aujourd’hui*, soutient que les études sur la lecture, trop souvent dépendantes de la théorie de « la distinction », ont négligé des dimensions telles le plaisir, le rêve, l’identification. Il propose une nouvelle perspective : « admettre qu’un livre puisse servir à se distinguer », mais aussi à « apprendre, pleurer, se connaître par un long détour, s’ennuyer... ».

À l’heure actuelle, avec Internet notamment, l’ouverture de la lecture à des genres, des supports et des publics de plus en plus diversifiés crée un vaste champ d’étude aux chercheurs en sciences humaines. Son exploration nous permettra-t-elle de mieux comprendre comment et pourquoi les lecteurs, quels qu’ils soient, s’approprient les œuvres ?

Texte adapté d’un article de la journaliste Martine Fournier, dans *Sciences humaines*, no 82, avril

1998, France.

**Fiche de travail 1 : Clarifier des mots et des références**

Remarque : Le relevé des éléments est individuel ; il dépend des connaissances de chaque lecteur. Si vous manquez d’espace sur la fiche, imprimez-en une deuxième.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Éléments à clarifier | Explication dans le contexte du sens globale | Réactions, questions et interprétations personnelles  |
| Mot : démocratisation de la lecture  | Rendre (la lecture) accessible à tous  | Voilà un mot abstrait qui annonce un texte soutenu, sérieux, scientifique peut être ?  |
| Mot |  |  |
| Mot |  |  |
| Mot |  |  |
| Mot |  |  |
| Mot |  |  |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Référence :*Maurice Aghulon* | Historien contemporainInconnu du public non spécialisé | Cette référence confirme le caractère scientifique de la revue. |
| Référence :  |  |  |
| Référence : |  |  |

**Fiche de travail 2 : Clarifier des données implicites**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Données implicites** | **Indices repérés dans le texte ou connaissances personnelles** | **Explications des données implicites** |
| La « distinction »(Paragraphe 1) | Le texte parle d’une « habileté *innée* », de la « littérature comme symbole d’une *lecture* *de qualité* », d’une « *élite*, *soucieuse* *de se démarquer du public* » qui « *s’octroierait* le *pouvoir* de *consacrer* les œuvres » et déterminerait « la *bonne* littérature ». | La notion de « distinction »Suggère la supériorité qui place quelqu’un, ici une certaine élite littéraire, au-dessus du commun. |
| Le consensus sur l’« universalité» de la littérature comme symbole d’une lecture de qualité(Paragraphe 1) |  | La notion d’« universalité » suggère que l’opinion de l’élite est partagée par tous : seule la lecture des œuvres littéraires qu’elle décrète « bonnes » établit la qualité du lecteur. |
| Les œuvres « classiques »(Paragraphe 3) |  | La notion de « classiques » suggère que seules sont « bonnes » les œuvres approuvées par l’élite ; elles excluent le roman policier et la bande dessinée, genres littéraires jugés inférieurs. |
| Un nouveau « champ d’étude »(Dernier paragraphe) |  | La notion de nouveau « champ d’étude » suggère que les conceptions sur la lecture ne sont plus laissées aux intérêts des gens au pouvoir, mais résultent de l’application de méthodes scientifiques objectives. Ainsi, toute lecture peut maintenant devenir un sujet digne de recherche; on ne juge plus la personne qui lit, on cherche plutôt à comprendre ses mécanismes de lecture. |

http://www.ccdmd.qc.ca/media/lect\_4\_4-03Lecture.pdf